

M. Fermond dit qu'il a récemment étudié les vrilles des Cucurbitacées, et qu'il était arrivé à peu près aux mêmes idées que celles qu'a exposées M. Fabre. Mais il a vu sur le *Bryonia dioica* une vrille changée en feuille, ce qui ne lui a laissé aucun doute sur la nature de ces organes.

M. Decaisne rapporte que M. Naudin a fait au Muséum des observations sur le même sujet. Chez plusieurs Cucurbitacées normalement sans vrilles, il a vu tous les passages de la feuille parfaite à la vrille. Chez toutes les Cucurbitacées non grimpantes, M. Naudin a constaté plus ou moins nettement le fait de la transformation de la feuille en vrille, et a été amené ainsi aux mêmes conclusions que celles de M. Seringé à cet égard.

M. Parlatore fait observer que l'opinion à laquelle s'est arrêté M. Fabre a été publiée en Italie, dès 1843, par M. Tassi, dans un mémoire spécial sur les Cucurbitacées.

M. Montagne fait à la Société la communication suivante, sur le Lichen envoyé à la Société par M. Lecoq.

OBSERVATIONS DE M. C. MONTAGNE SUR UN LICHEN COMMUNIQUÉ A LA SOCIÉTÉ
PAR M. LE PROFESSEUR LECOQ.

En faisant hommage à la Société Botanique de France du tome IV de son remarquable ouvrage sur la *Géographie botanique de l'Europe*, notre savant confrère, M. Lecoq, pour prouver que les plus grandes questions de la science ne captivent pas seules son attention, et qu'il sait quelquefois, dans l'occasion, porter son esprit sur les plus humbles sujets, a adressé à la Société un Lichen sur lequel il désire connaître son opinion. Cet envoi était accompagné d'une lettre où sont consignées ses observations. Nous allons transcrire le passage qui y a rapport, avant de nous acquitter du devoir dont nous nous sommes chargé, d'examiner le Lichen en question et d'en dire notre sentiment. Nous laissons parler l'auteur de la communication :

« J'ai trouvé il y a quelques jours près des Pignons, canton de Menat, (Puy-de-Dôme) un mur de pierres sèches de micaschiste, garni d'une grande quantité de *Lepra chlorina*. Cette espèce, comme vous le savez, ne croît jamais à l'extérieur des rochers, mais dans leurs cavités, entre les pierres des murs ou abritée par une corniche. Une large plaque de ce *Lepra* placée dans cette dernière situation me parut d'une couleur moins vive et, en m'en approchant, je la vis avec surprise couverte de fructifications. En cherchant attentivement, je trouvai encore quelques autres plaques où la fructification commençait. Les apothécions d'abord arrondis et réguliers sont sessiles au milieu des granules du thallus; en vieillissant ils deviennent irréguliers, contour-

nés et confluents. Ils sont charnus et, à l'état frais, d'un beau jaune d'abricot. Ce Lichen m'a semblé réunir les caractères du genre *Bæomyces*, tel qu'il a été adopté par De Candolle, ou ceux des *Lecidea*, en plaçant cette espèce près du *Lecidea æruginosa*, Scop. Ce serait alors ou le *Bæomyces chlorina* ou le *Lecidea chlorina*. »

Nous n'avions pu, à la lumière douteuse des lampes, reconnaître le Lichen envoyé par M. Lecoq, bien que nous doutassions beaucoup que ce fût, comme il le pensait, une espèce du faux genre *Lepraria* Ach., en état de fructification ; mais le lendemain matin, à la clarté du jour, il ne nous fut pas difficile d'en faire la détermination exacte et certaine. Nous regrettons infiniment d'avoir à détromper notre savant confrère sur sa découverte, en lui apprenant, ainsi qu'à la Société, que la plante, objet de sa note, est une espèce, assez rare à la vérité en aussi belle fructification que les exemplaires que nous avons sous les yeux, mais toutefois bien connue des lichénographes. Ceux-ci l'ont décrite successivement, Acharius sous les noms de *Lichen lucidus*, Prodr., p. 39, Engl. Bot., t. 1550 ; *Lecidea lucida*, Lichen. Univ. p. 209, Method. Lich. p. 74 et Syn. Lich. p. 48 ; enfin *Lepraria Flørkeana*, Lich. Univ. p. 663 ; — Flørke, sous celui de *Pulveraria albo-flava*, in Berlin. Magaz. 1807, p. 10 ; — et enfin Fries, sous celui de *Biatora lucida*, Lich. Eur. reform. p. 279, dernier nom adopté par MM. Massalongo, Ricerche sull'autonomia dei Licheni crostosi, p. 126, fig. 249, et Kærber, Systema Lichenum Germaniæ, Liefer. III, p. 208.

Nous allons donner la phrase diagnostique telle qu'elle se trouve dans le lichénographe italien, parce que c'est la première, à notre connaissance, où l'on ait tenu compte des organes de la reproduction et celle où leurs formes et leurs dimensions ont été le plus exactement notées.

Biatora lucida, thallo viridi-lutescente sulphureo-citrino, leproso-granuloso, subiculo albo ; apotheciis flavis innatis nitidis subimmarginatis, minutissimis ; ascis parvis minimis octosporis, paraphysibus gelatinosis obsoletis obvallatis, sporidiis ellipticis minutissimis.

Nous avons analysé une apothécie du Lichen envoyé par M. Lecoq, et nous avons pu vérifier l'exactitude de la précédente diagnose. La lame proligère n'a pas plus de trois centimillimètres de hauteur. Les thèques sont en massue courte, comme les représente la figure citée du professeur de Vérone, et non fusiformes comme les dit M. Kærber. Elles sont plongées dans une gangue mucilagineuse où il est fort difficile de distinguer des paraphyses. Les spores, que nous n'avons pas vues libres, ne sont pas plus faciles à apercevoir dans leur utricule. Ce sont les plus petites du genre, peut-être de toute la famille, puisque M. Massalongo leur assigne pour longueur 0^{mm},00244 et pour diamètre 0^{mm},00122, dimensions que nous n'avons pas cherché à contrôler, à cause de la difficulté de donner un chiffre incontestable.

Au reste, il faut convenir, pour être juste, qu'il est toujours fort malaisé, on pourrait dire même impossible, de distinguer des *Lepraria* les croûtes pulvérulentes par déliquescence de certains Lichens, quand elles ne portent pas de fructifications. Celle qui nous occupe en a trompé plus d'un avant M. Lecoq, qui pourra se consoler d'avoir été déçu, en voyant dans la synonymie que nous avons expressément rapportée, que Flærke et Acharius lui-même, le père de la Lichénographie, se sont laissé abuser par de semblables apparences.

Lecture est donnée ensuite d'une lettre de M. Nylander sur le même Lichen. Cette lettre, adressée à M. de Schœnefeld, est ainsi conçue :

Paris, 26 juillet 1855.

Permettez-moi, Monsieur, à l'occasion de la lettre de M. Lecoq, lue à la dernière séance de la Société, de vous adresser quelques remarques sur le *Lepraria chlorina*.

Les *Lepraria* des auteurs ne sont que des thalles crustacés pulvérulents et constamment stériles. Quant au *Lepraria chlorina* Ach., M. Stenhammar ayant observé sur lui des fruits calicioïdes sessiles, on a cru, dans ces derniers temps, que c'était un *Calicium* ordinairement stérile. A mon avis cette manière de voir n'est pas conforme à la vérité. Mes observations m'ont appris que le *Lepraria chlorina* est le thalle stérile et modifié du *Lecanora hæmatomma*. Les fruits trouvés par M. Stenhammar, et qui ne sont pas très rares à Fontainebleau, appartiennent à une espèce de *Calicium* parasite, le *Calicium paroicum* Ach., qui se développe indistinctement sur les thalles stériles ou fructifères de ce *Lecanora*, mais sur aucune autre espèce, que je sache.

Le *Lecanora hæmatomma* fructifie surtout dans les endroits un peu ombragés (loeis subumbrosis), où le thalle prend une coloration plus pâle, d'un jaune blanchâtre ou verdâtre; au contraire, dans les endroits plus exposés à la lumière, son thalle se développe davantage en devenant plus épais et d'un jaune vif, et perd en même temps la faculté de produire des apothécies : c'est à ce dernier état qu'il constitue le *Lepraria chlorina*.

Agréez, etc.

W. NYLANDER.

M. Montagne fait à la Société la communication suivante :

NOTE SUR LE NOUVEAU GENRE MAZZANTIA DE LA FAMILLE DES PYRÉNOMYCÈTES,
par M. C. MONTAGNE.

Tous les mycologues conviennent aujourd'hui de la nécessité de démembrer et de subdiviser encore l'immense genre *Sphaeria*. Fries, dans tous